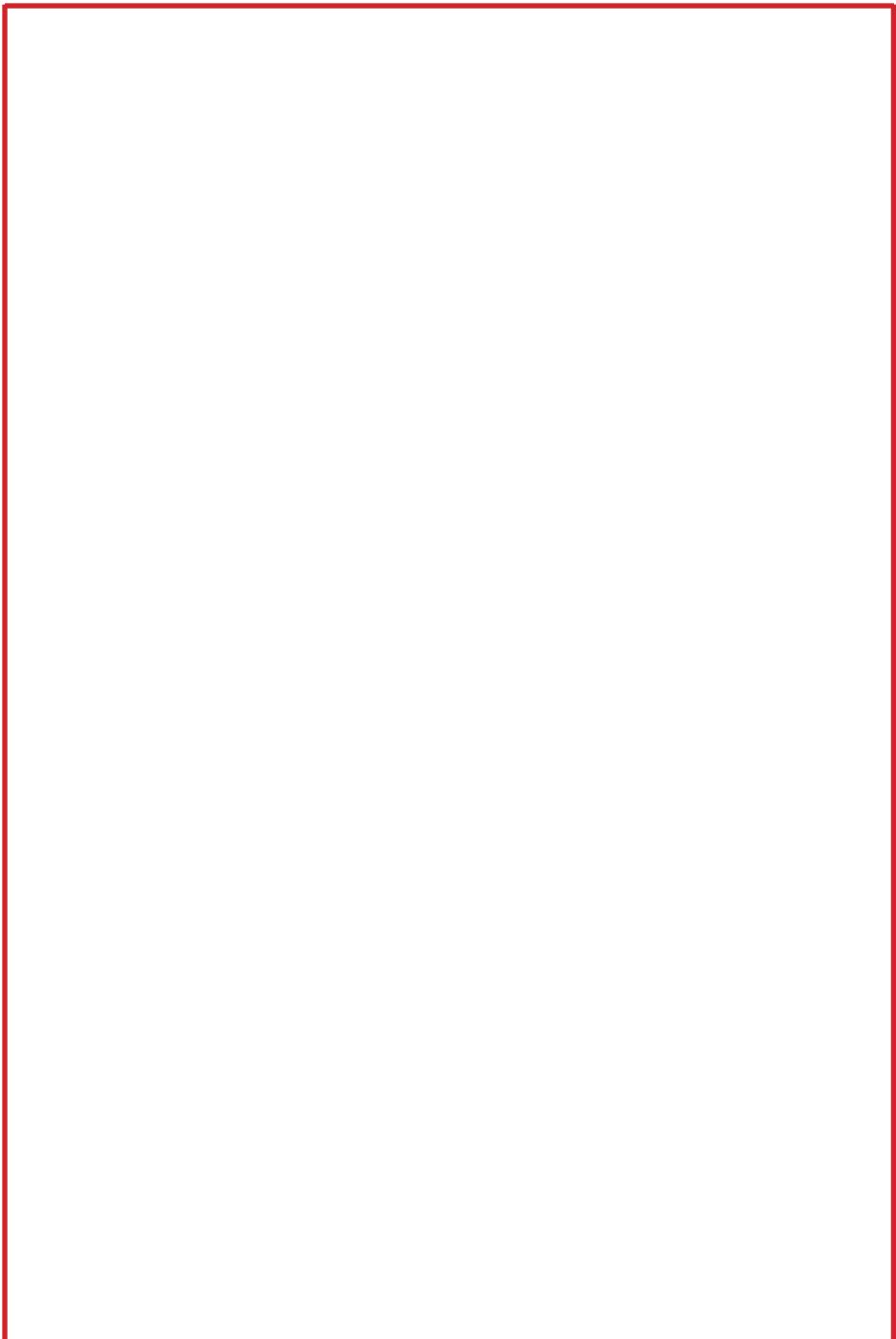
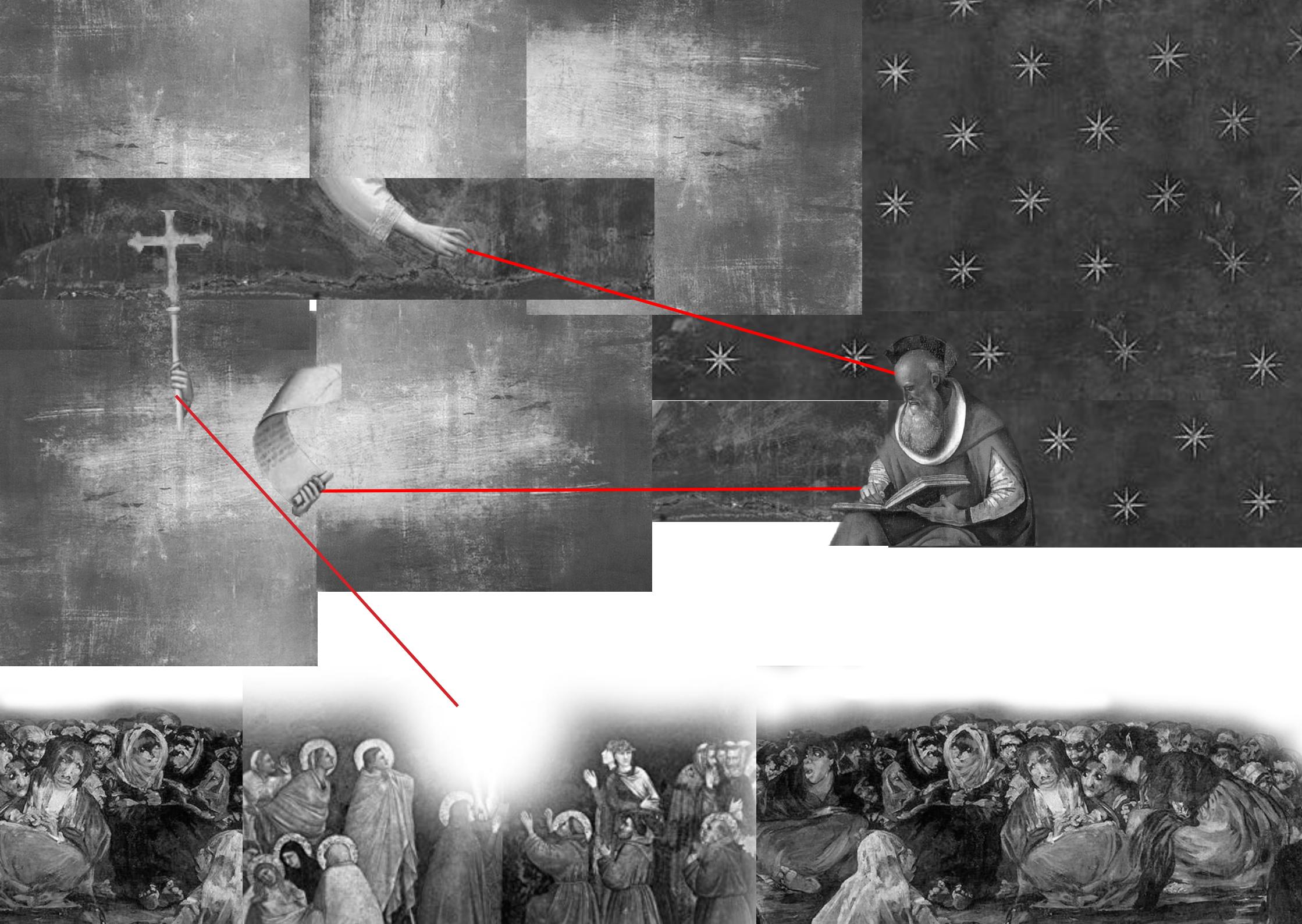
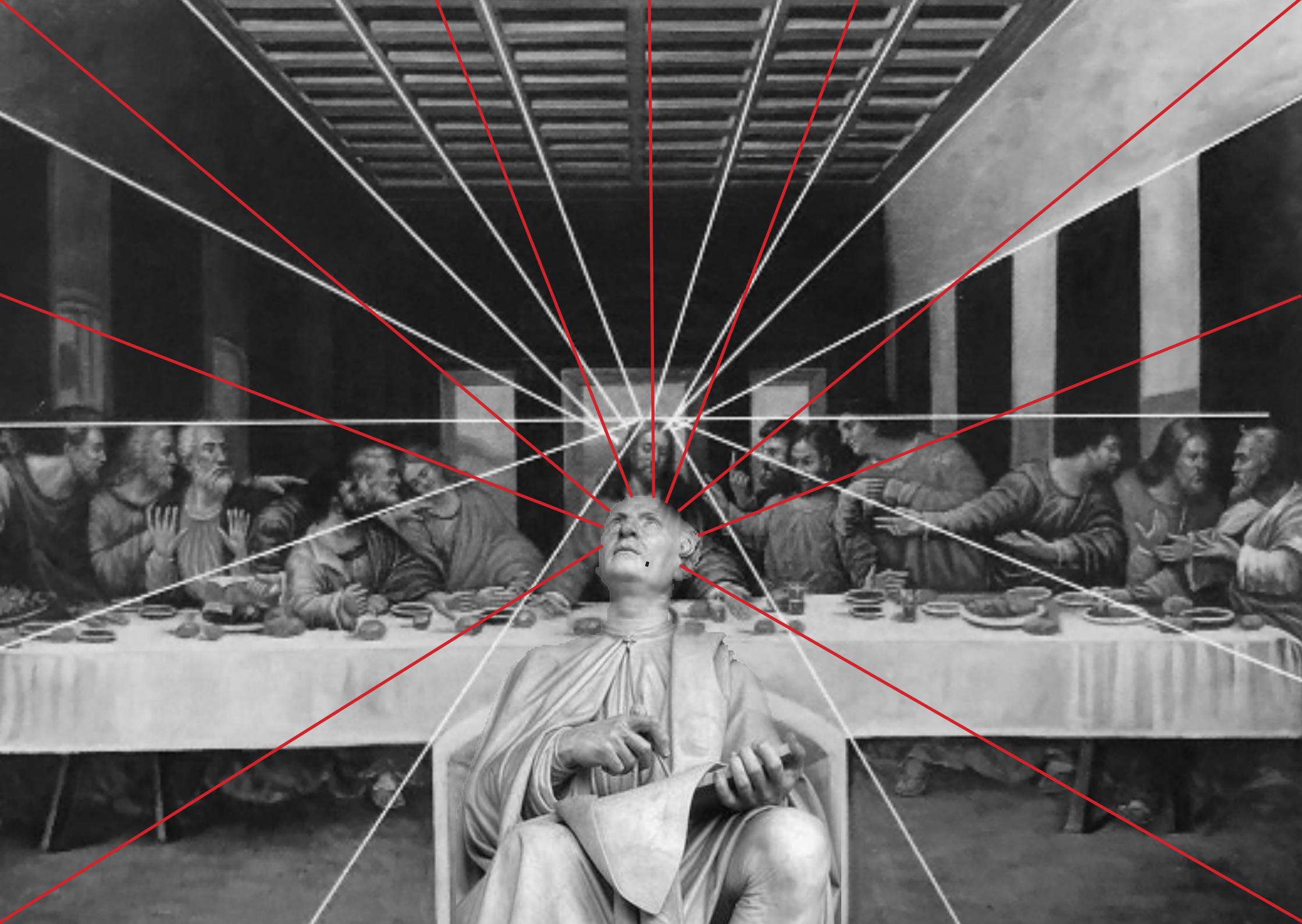


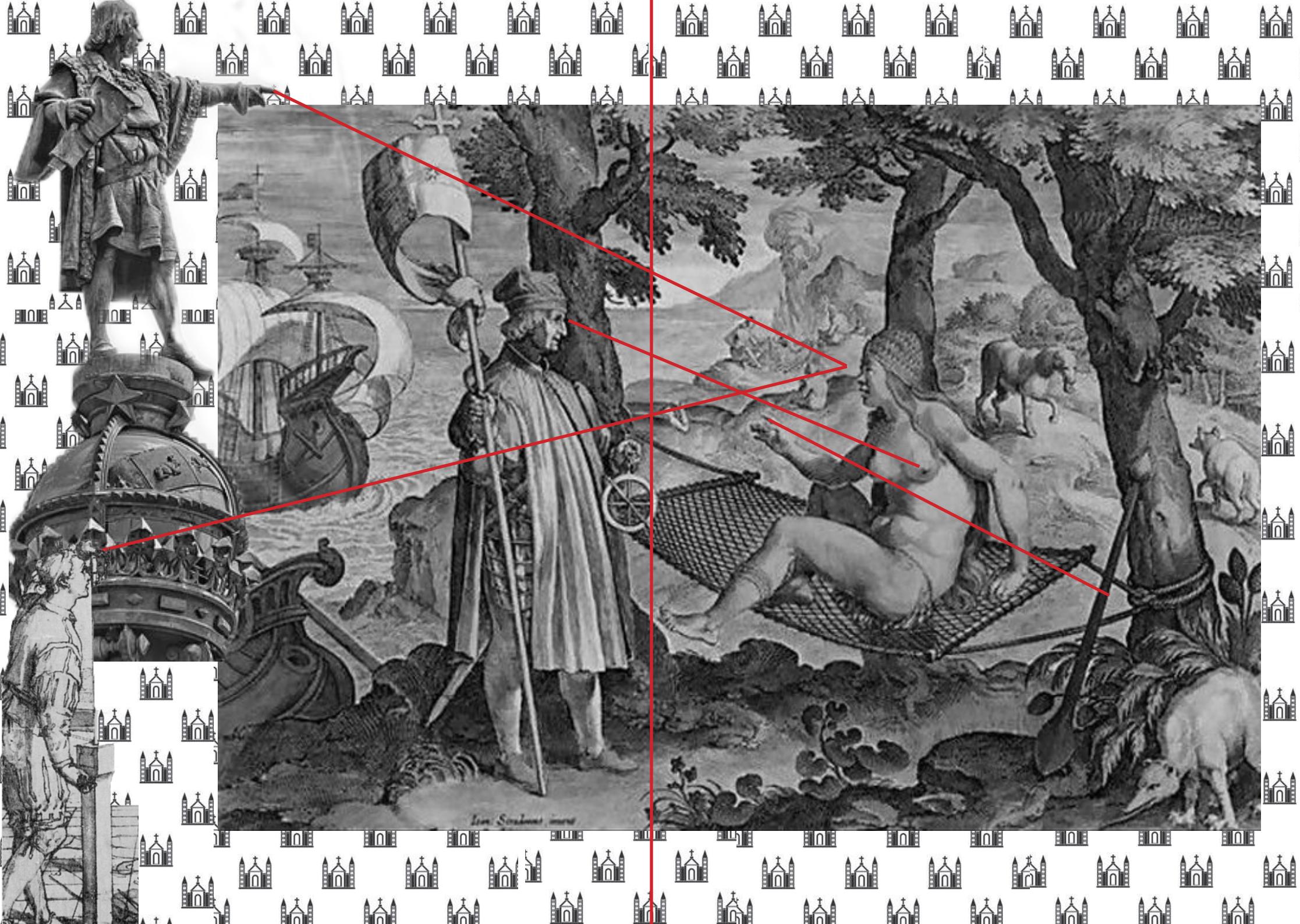
sobre manos
y formas de
reproducir
el mundo

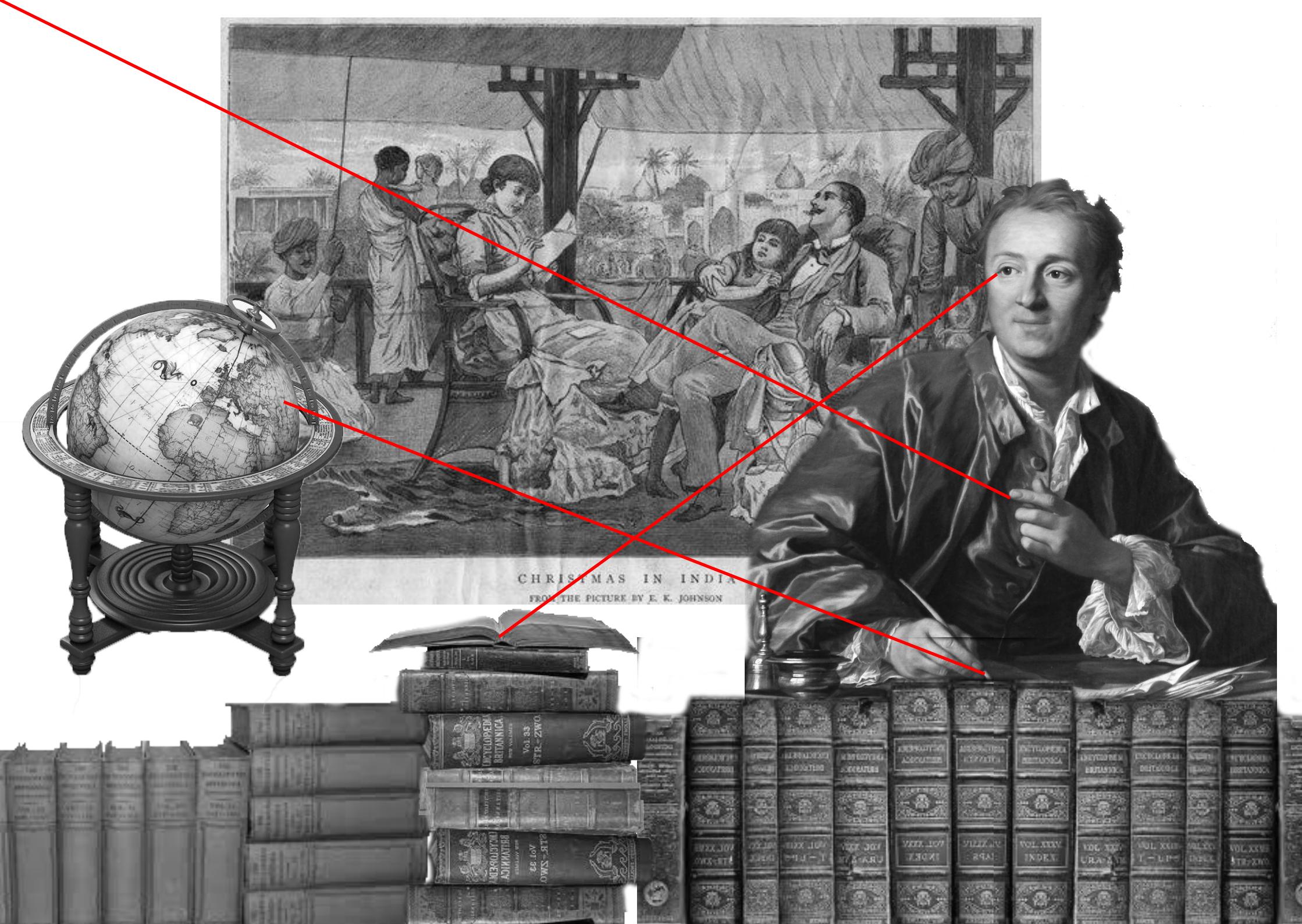
PICTOPORCO



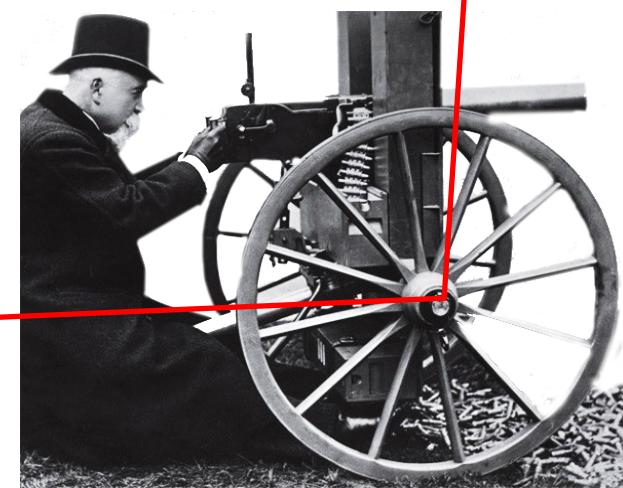
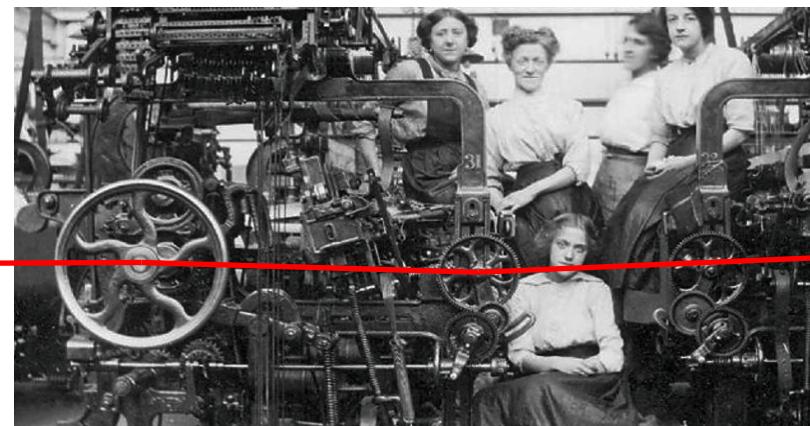
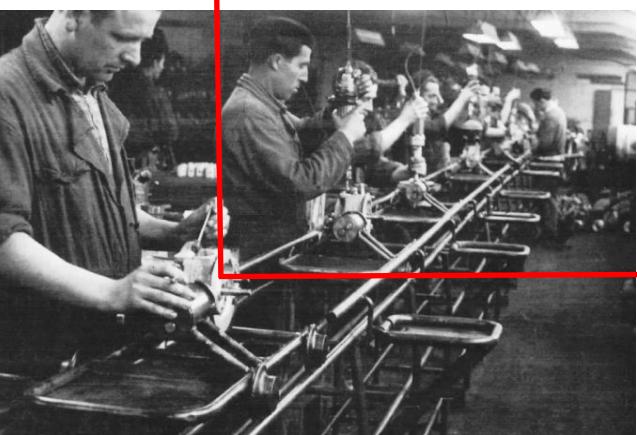
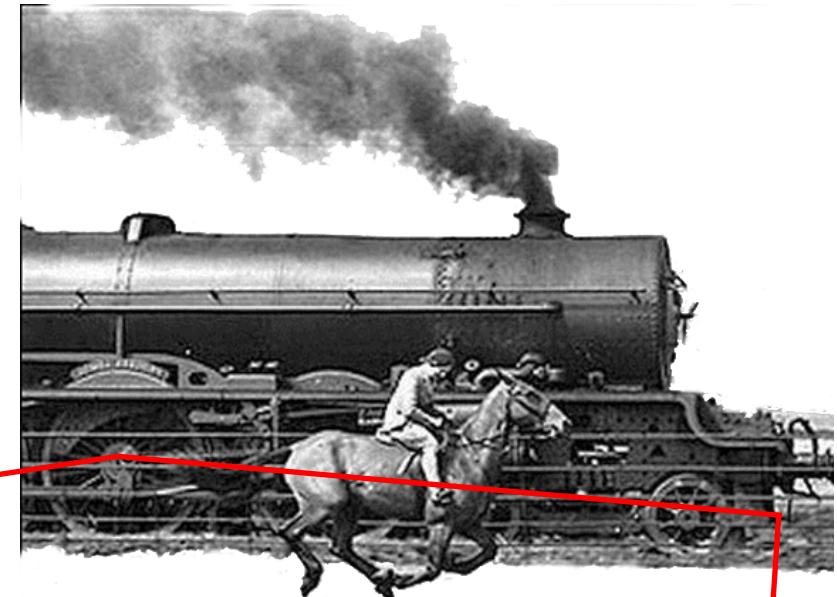
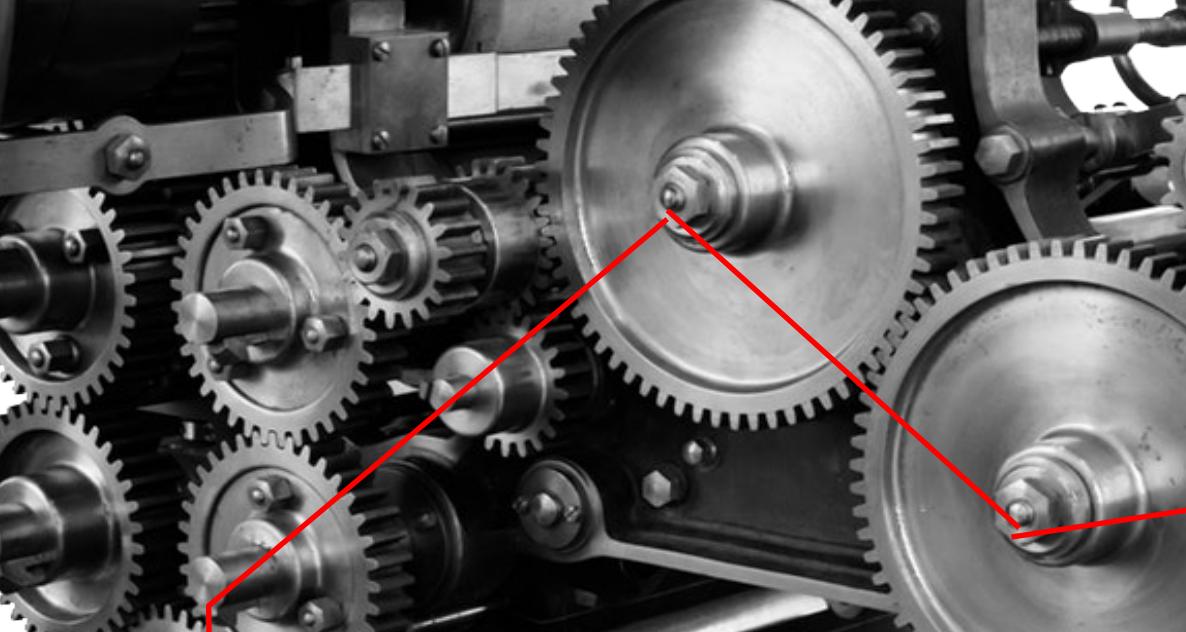








CHRISTMAS IN INDIA
FROM THE PICTURE BY E. K. JOHNSON



L'Humanité

PREMIÈRE ANNÉE. — N° 1

5 C.
Le Numéro

RÉDACTION, ADMINISTRATION

110, Rue Richelieu

Tout ce qui concerne l'Administration et l'Administration

TÉLÉPHONE :

JOURNAL SOCIALISTE QUOTIDIEN



LUNDI 18 AVRIL 1908

Directeur

JEAN JAURES

LA RÉDACTION

Directeur politique : JEAN JAURES
Editorial : Gustave Rouanet.

Secrétaire de la rédaction :
Gabriel Bertrand
Rédacteurs politiques :

Allemane, Aristide Briand, Eugène Fournière, Francis de Pressensé, Louis Jaurès, René Viviani.

Politique extérieure :

Francis de Pressensé, Lucien Herr, Charles Andler, Jean Longuet, Remy.

Correspondants à l'étranger :

Allemagne : Südekum, député socialiste au Reichstag ; Angleterre : Beer, publiciste ; Autriche-Hongrie : Friedrich Hertz, publiciste ; Belgique : Furnémont, député socialiste ; Italie : Bisolati, député socialiste ; Suisse : Sigg, député socialiste de Genève.

Collaborateurs littéraires :

Anatole France, Octave Mirbeau, Abel Hermant, Jules Renard, Gustave Gervoy, Tristan Bernard, René Viviani, Georges Lecomte, Jean Aujabert, Léon Blum, Michel Zevaco, Henry de Jouvenel, Alfred Aulus, E. Marcel, Louis Vauxelles.

Parlement : Paul Pottier, Michael Py. Conseil municipal : Eugène Fournière.

Mouvement social :

Aristide Briand.
Communistes : A. Mauroi.
Mouvement syndical en France et à l'étranger : Albert Thomas.

Coopératives : Philippe Lamrière, Marcel Lanzez.

Questions agraires et prolétariat paysan : Gabriel Eléa.

Questions économiques : Edgard Miliband.

Tribunaux : Henry Bréal.

Information : Henri Amoretti, Daniel Halevy, Gérôme, Parrot.

L'Enseignement : Gustave Lanson.

Chronique scientifique : J.-L. Breton.

Charles Andler, Jean Longuet, Remy.

Correspondants à l'étranger :

Allemagne : Südekum, député socialiste au Reichstag ; Angleterre : Beer, publiciste ; Autriche-Hongrie : Friedrich Hertz, publiciste ; Belgique : Furnémont, député socialiste ; Italie : Bisolati, député socialiste ; Suisse : Sigg, député socialiste de Genève.

cialistes réfor- pour nous, de groupes qui, con- tuer par passion de la contre-ré- trons avec fern- trons. Il que dans les deux cas les dévouements abondent que, à la pensée libre, an la Révolution sociale. Ses diverses, dont quelques-unes sont suscitettes et par- tent la même cause. Et l'on verra à l'épreuve que, sans rien abandonner de nos concep- tions propres, nous tâcherons ici de seconder l'effort de tous.

Nous voudrions de même que le journal soit en communication constante avec tout le mouvement ouvrier, syndical et coopératif. Certes, ici encore, il y a bien des divergences de méthode. Et ceux qui tentent de détourner de l'action politique le prolétariat organisé, commettant, à notre sens, une erreur funeste. Mais que serait et que vaudrait cette action politique sans une forte organisation économique de la classe ouvrière, sans une vive action continue du prolétariat lui-même ? Voilà pourquoi, sans nous arrêter aux diversités et aux contrariétés de tactiques et de formules, nous serons heureux d'accueillir ici toutes les communications où se manifesterait la vie ouvrière; et nous accorderons de notre mieux tous les efforts de groupement syndical et coopératif du prolétariat. Ainsi la largeur même et le mouvement de la vie nous-mêmes seront en garde contre toute tentation sectaire et tout esprit de coterie.

C'est par des informations étendues et exactes que nous voudrions donner à toutes les intelligences libres le moyen de comprendre et de juger elles-mêmes les événements du monde. La grande cause socialiste et prolétarienne n'a besoin ni de secrets ni de demi-mesures, et ceux qui tentent de détourner de l'action politique le prolétariat organisé, commettant, à notre sens, une erreur funeste.

Nous voudrions donner à toutes les intelligences libres le moyen de comprendre et de juger elles-mêmes les événements du monde. La grande cause socialiste et prolétarienne n'a besoin ni de secrets ni de demi-mesures, et ceux qui tentent de détourner de l'action politique le prolétariat organisé, commettant, à notre sens, une erreur funeste.

Nous voudrions donner à toutes les intelligences libres le moyen de comprendre et de juger elles-mêmes les événements du monde. La grande cause socialiste et prolétarienne n'a besoin ni de secrets ni de demi-mesures, et ceux qui tentent de détourner de l'action politique le prolétariat organisé, commettant, à notre sens, une erreur funeste.

POLITIQUE

blée nationale de 1871, la dé- re de conservateurs pour pré- sentement définitif de la République inélectable, consistait dans le groupe politique qui voulait séparer sans républicains et libéraux.

Un gr-

La Chambre

sur le terrain des ré-

formes

quel M. Deschanel,

tombé à son tour par la grâce des circon-

stances, s'est hâté de prendre place.

Son discours de samedi est la manifesta-

tion d'un des futurs leaders du nouveau

parti, qui accomplit les réformes ouvrières sans le concours des socialistes et contre

les socialistes.

On s'est étonné de la hâte mise à prendre

position par notre toujours jeune ex-président.

C'est que M. Doumer doit parler le

devant la chambre consultative des Su-

cietés ouvrières de production, et M. Des-

chanel a jugé qu'il serait imprudent d'as-

troire.

Donc, lui aussi adhère à la formation

novelle qui oppose la politique de réforme

ouvrière à la politique anticléricale, et

expulse de son siège de la majorité de droite,

la fois, la droite trop compromettante, et

les socialistes trop exigeants.

Saint-Mihiel, que M. Deschanel ne

nomme pas mais en qui il affecte de per-

sonnelement un caractère réformiste, trouve

grâce à ce qu'il a

peut-être

au point qu'il a

malais transactionnelle, ne fassent pas usage, leurs usines devant se pour arriver des tarifs communaux, ouvrent.

ALBERT THOMAS,

LE JOURNAL DE LA RÉSISTANCE

plus incroyable qu'elle mourir ? Nous attendons, son lit, sur la route, à l'hostellerie quinze kilomètres de l'hostellerie de faire damier tout le village. Il s'envole à la maison, c'est qu'elle tombera, sans qu'on son qu'on l'ait écrasé, tente et dit : il suffit de vivre si longtemps.

Elle veut dire : si longtemps malheureusement, car sa misère dure comme sa vie.

Quelque elle ait le pain et le lard assuré, elle grogne, parce qu'on l'empêche de se cacher de la misère.

Elle fait le geste du flambeau, d'abord, son éuelle par terre, puis elle se décide, à cause de la mort.

Elle reste aussi gourmande du café qu'en lui offre, et elle dit, pour remonter :

— Ce n'est pas de l'eau sale !

Il se suit déraisonnable de lui donner beaucoup d'argent à la fois. Ayant, au jour, reçu cinq francs, elle va chez les quatre épiciers de la commune et elle dépense pour cent sous de fromage de gruyère qu'elle laisse mourir au fond de l'arche.

Donnez lui une pièce de dix sous, c'est bien assez.

— Je ne la perdrai pas, dit-elle, je la cache dans mon mouchoir.

Elle ne la perdra pas, mais elle l'oubliera, parce qu'elle ne se souvient plus.

Cette veille, aux matins tôt, jusqu'à midi, par les lessives, qui a tout lavé de lin et de gaze de riches, peut être habituée des pratiques payantes.

— Je descends à la rivière, dit sa petite-fille, dans votre jardin, je la savonnerai.

— Non, veuillez l'dit la veille.

Restée seule, elle rumine, quitte son jardin et le jeté dans le lit.

— Si vous êtes malade comme ça, lui dis-je. Elle ne veut pas qu'on lui parle de l'hostellerie et elle menace d'aller dormir tout le monde.

— Comme elle s'envole à la maison, c'est pour la toute qu'elle tombera, sans qu'on la pousse, morte, sans qu'on l'ait écrasé.

Souvent elle s'arrête et dit :

— Ce n'est pas juste de vivre si longtemps.

Elle veut dire : si longtemps malheureusement, car sa misère dure comme sa vie.

Quelque elle ait le pain et le lard assuré, elle grogne, parce qu'on l'empêche de se cacher de la misère.

Le rapport japonais à l'amiral Tōgō alarmant

ABONNEMENTS

Un Mois 10.50

Trois Mois 9.50

Six Mois 18.50

Un An 31.50

Les échanges sont payés SANS FRAIS

5 C.
Le Numéro

Le Journal de la Guerre Russo-Japonaise

DERNIER ÉCHEC RUSSE

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

LES MARSHALS

LA MARCHÉ DES JAPONAIS EN CORÉE

Le rapport japonais à l'amiral Tōgō alarmant

On continue à discuter les circonstances du dernier épisode par les Russes.

Après avoir attribué à la lamentable destruction du Petropavlosk — sinon le torpillage du Pobieda et la destruction du Strachey — le gouvernement russe admrit maintenant qu'elle est le fait des Japonais, mais expliqua par l'existence de mystérieux sous-marins ce nouveau succès des Port-Arthur jusqu'à une heure trente.

Le Petropavlosk a touché une mine autonome qui avait été immergée par les Japonais avant l'attaque, dans l'après-midi, et leur succès a continué à faire contre Port-Arthur jusqu'à une heure trente.

Dans l'après-midi de vendredi, les croiseurs Nisshia et Kasuga ont bombardé directement Electric-Hill pendant deux heures.

— Les canons de ces deux navires ont donné toute satisfaction.

— Les Japonais n'ont eu que deux hommes légèrement blessés.

Pendant les bombardements successifs, les navires japonais n'ont éprouvé que des avaries légères et qui sont déjà réparées.

— Le Colis japonais a manœuvré parmi les mines de l'embouchure du fleuve Tumen et a atteint la rivière.

Nouveaux détails sur la destruction du Petropavlosk

Les journaux anglais publient aussi une dépêche de Port-Arthur, via Saint-Pétersbourg, expédiée le 15 avril, dans laquelle on trouve un récit des opérations au cours desquelles furent coulés le Strachey et le Petropavlosk.

Mardi soir, huit torpilleurs russes prirent une passe opérée des navires assaillis. Le lendemain matin, vers une heure et demie, pendant que le Strachey rentrait le port, le Strachey et le Sveaborg furent frappés de vitesse par les navires japonais qui croisaient dans la baie de Port-Arthur, mais hors de la partie des batteries des 82.928 tonnes, cinq vaisseaux, dont les trois plus importants sont, on bien sûr de combat pour un temps indéfini. Un obus japonais a manœuvré dans la chambre des torpilles du Strachey et l'a atteint le côté droit de l'échelle d'escalier.

Quelque en soit, la flotte russe, aujourd'hui démolie de ses plus fortes unités, n'est plus un facteur important du conflit. Sur les sept cuirassés que comprenait l'escadre de Port-Arthur, lors de la rupture des négociations diplomatiques, avec un tonnage total de 82.928 tonnes, cinq vaisseaux, dont les trois plus importants sont, on bien sûr de combat pour un temps indéfini. Un obus japonais a manœuvré dans la chambre des torpilles du Strachey et l'a atteint le côté droit de l'échelle d'escalier.

— Les contre-torpilleurs japonais ont coulé le Strachey et le Sveaborg jusqu'à une heure trente.

Le Petropavlosk a touché une mine autonome qui avait été immergée par les Japonais avant l'attaque, dans l'après-midi, et leur succès a continué à faire contre Port-Arthur jusqu'à une heure trente.

— Dans l'après-midi de vendredi, les croiseurs Nisshia et Kasuga ont bombardé directement Electric-Hill pendant deux heures.

— Les contre-torpilleurs japonais ont coulé le Strachey et le Sveaborg jusqu'à une heure trente.

Le Petropavlosk a touché une mine autonome qui avait été immergée par les Japonais avant l'attaque, dans l'après-midi, et leur succès a continué à faire contre Port-Arthur jusqu'à une heure trente.

— Dans l'après-midi de vendredi, les croiseurs Nisshia et Kasuga ont bombardé directement Electric-Hill pendant deux heures.

— Les contre-torpilleurs japonais ont coulé le Strachey et le Sveaborg jusqu'à une heure trente.

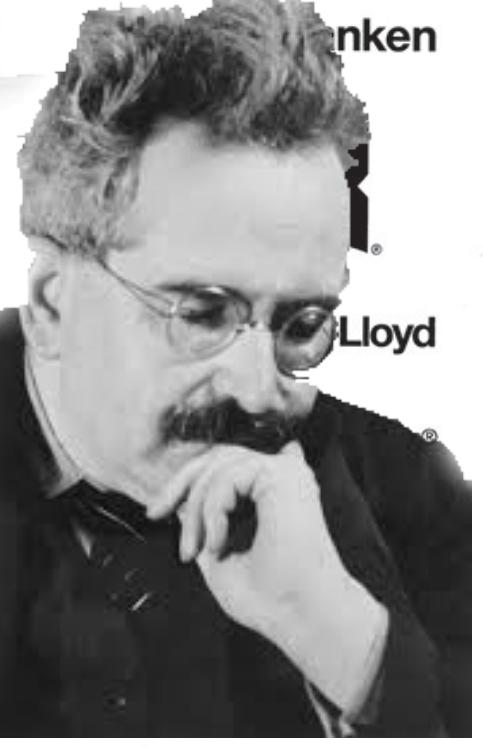
Le Petropavlosk a touché une mine autonome qui avait été immergée par les Japonais avant l'attaque, dans l'après-midi, et leur succès a continué à faire contre Port-Arthur jusqu'à une heure trente.

— Dans l'après-midi de vendredi, les croiseurs Nisshia et Kasuga ont bombardé directement Electric-Hill pendant deux heures.

— Les contre-torpilleurs japonais ont coulé le Strachey et le Sveaborg jusqu'à une heure trente.

1 the new typography is oriented towards purpose.

2 the purpose of any piece of typography is communication (the means of which it displays). the communication must appear in the briefest, simplest, most urgent form. **3** in order to make typography serviceable to social ends, it requires the inner organization of its materials (the ordering of content) and their outer organization (the means of typography configured in relation to one another). **4** *inner organization* is the limitation to the elemental means of typography: letters, numbers, signs, rules – from the typecase and the composing machine. In the present, visually-attuned world, the exact image – photography – also belongs to the elemental means of typography. the elemental letterform is the sanserif, in all variations: light, medium, **bold**, and from condensed to expanded. Letter forms that belong to particular style-categories or which bear definite national characteristics (textura, fraktur, church slavonic) are not elementally designed, and to some extent limit the possibilities of being understood internationally. mediaval–antiqua [old style roman] is the most usual form of typeface for the majority of people. for the setting of continuous text, it still – without being elementally designed – has the advantage of better legibility over many sansserifs. as long as there exists no thoroughly elemental form that is also legible in text setting, it is appropriate to prefer (against a sanserif) the least obtrusive form of mediaval–antiqua – one in which period or personal characteristics are least evident. an extraordinary economy could be achieved through the exclusive use of small letters – the elimination of all capita letters; a form of writing and setting that is recommended as a new script by all innovators in the field. see the book sprache und schrift by dr porstmann (beuthverlag, berlin swi9, beuthstrasse b. price: 5.25 marks). our script loses nothing through writing in small letters only – but becomes, rather, more legible, easier to learn, essentially more economical. for one sound, for example 'a', why two signs: A and a? one sound, one sign. why two alphabets for one word, why double the quantity of signs, when a half achieves the same? through the use of strongly differentiated sizes and forms, and without consideration for previous aesthetic attitudes, the logical arrangement of printed text is made visually perceptible. the unprinted areas of the paper are as much a means of design as are the visually appearing forms. **5** outer organization is the forming of the strongest contrast through the use of differentiated shapes, sizes, weights (which must correspond to the value of their content) and the creation of the relation between the positive (coloured) formal values and the (white) negative values of the unprinted paper. **6** elemental typographic design is the creation of the logical and visual relation between the letters, words, and text, which are given by the job in hand. **7** in order to increase the sense of urgency of new typography, vertical and diagonal lines can also be employed as a means of inner organization. **8** elemental designing excludes the use of any ornament. the use of rules and inherently elemental forms (squares, circles, triangles) must be convincingly grounded in the total construction. the decorative-artistical use of essentially elemental forms is not in keeping with elemental designing. **9** ordering of elements should be based on the standardized paper formats of the norme nausschuss der deutschen industrie, which alone make possible a comprehensive organization for all typographic design. **10** elemental designing is, not absolute or conclusive. elements change through discoveries that create new means of typographic designing - photography, for example – therefore the concept of elemental designing will necessarily also change continually.



HOOVER



Humana® Hospital

Husqvarna

ICRC

intel®

IIPPRRAA

JCPenney



JOCKEY

Knoll



Kartell



Kimberly-Clark



LAGERFELD

Leitner

LASALLE Bank

3M

Aer Lingus



aeromexico

Aero sweet
AIRLINES

AGFA

AlliedSignal

sojia

AMERICAN
CONTINENTAL
CORPORATION



Agip

alta vista:

AmericanAirlines®

ARCO

A&S

ARMORALL

AT&T
Communications

ASKO

auping
AVC/RP

azs

AVIACO

asc

B

Bank of America

BayBanks®

BASF

BancOhio
National Bank

BANK ONE.

Bayer

BDF
Beiersdorf

Bogner

bergamin

B&G

Bikuben



British Gas
E&P

BOMBARDIER
AEROSPACE

● BLAUP

bilde&



BELL SO

BLE

Bell At



can

Cassini

capp



Cessn

CATERPI



**Sobre manos y formas de representar el mundo,
un fanzine de Júlia Ayerbe**

Están presentes en esta publicación

- 1 Giotto y Goya**
- 2 Leonardo da Vinci y Brunelleschi**
- 3 Colón, Theodor Galle y Zuccaro**
- 4 Diderot y E.K. Johnson**
- 5 Trabajadoras desconocidas**
- 6 L'Humanité y artistas desconocidas**
- 7 Tschichold**
- 8 Walter Benjamin y helvetica**

**Está compuesto en helvetica, impreso en digital. Todas las imágenes fueron
sacadas de internet.**

Madrid, abril de 2019

<https://material.fail/>



